

À LA PELLE

La rentrée des livres

C'est la rentrée, pour les livres aussi.

Une occasion pour les collaborateurs de *L'appel* de présenter quelques coups de cœur, parmi l'abondante quantité d'ouvrages qui arrive chaque mois à la rédaction...

La force de la non-violence

« Il est heureux qu'aujourd'hui on commence à mettre en œuvre une culture de la non-violence dans les familles, les écoles, les églises... » (1)

Même si la non-violence n'est pas nouvelle et a déjà fait ses preuves, la pratiquer au quotidien semble pour beaucoup irréaliste, idéaliste ou hors de portée. C'est contre cette idée reçue que s'insurgent trois nouveaux livres qui éduquent à la non-violence.

UN JEU D'ENFANTS

Jeanne Gerber développe une vingtaine d'activités concrètes, tout un parcours pédagogique sur la non-violence, destiné aux enfants de 8 à 12 ans. *Pour une éducation à la non-violence* sera un outil précieux pour les parents, enseignants et éducateurs qui souhaitent faire vivre le conflit à leurs enfants comme une énergie positive qui ne détruit pas les adversaires mais qui, au contraire, les fait grandir mutuellement.

CHANGER SON REGARD

Isabelle et Bruno Eliat-Serk, proposent quant à eux un véritable manuel de la relation à destination des jeunes et des adultes. Dans une présentation très didactique, ils développent une méthode en quatre points pour oser des relations harmonieuses avec l'autre. Il convient d'abord de reconnaître l'autre, d'accueillir ensuite ses propres limites, fragilités ou imperfections pour oser s'affirmer, se faire respecter et enfin interpeller l'autre et épingle ce que l'on ne peut accepter dans son comportement.



TOUT LE MONDE GAGNE

Dans le même esprit, Benoît et Ariane Thiran-Guibert relisent l'Évangile et y découvrent un souffle non-violent. Que veut dire aimer ses ennemis ? Qu'est-ce que Jésus montre comme attitude non-violente à travers le récit de la prostituée chez le pharisien ou celui de la femme adultère ? Il montre que dans un conflit, il n'y a pas nécessairement un gagnant et un perdant, mais deux gagnants, que chacun peut en sortir plus vivant et plus humain. L'enjeu est de taille et vaut pour toutes nos relations proches ou lointaines. **J. Bau.**

Jeanne GERBER, *Pour une éducation à la non-violence, Activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits*, Lyon-Charleroi, Éditions Chroniques sociales et Couleur Livres, 2006. Prix : 18 € -10 % = 16,20 €.

Isabelle et Bruno ELIAT-SERCK, *Oser la relation, exister sans écraser*, Namur-Lyon, Éditions Fidélité et Chronique Sociale, 2006. Prix : 14,80 € -10 % = 13,32 €.

Benoît et Ariane THIRAN-GUIBERT, *Entrer dans l'Évangile pour sortir de la violence*, Namur-Paris, Éditions Fidélité, 2006. Prix : 16,95 € -10 % = 15,25 €.

(1) Jacques GAILLOT, Alice GOMBAULT, Pierre de LOCHT, *Un catéchisme au goût de liberté*, Paris, Ramsay, 2003, p. 138. Prix : 21 € -10 % = 18,90 €.

Correspondances pour refaire le monde

Prenez deux hommes nourris dans leur enfance et leur adolescence de foi et d'éducation chrétienne intense. À 20 ans, ils « perdent », comme on dit, la foi mais les traces de cette foi et une préoccupation spirituelle restent chez eux toujours très présentes.

L'un, Michel Graindorge, né en 1939 est avocat à Bruxelles, militant d'une gauche radicale et ancien élève du collège des jésuites à Verviers. L'autre, Hector Bianciotti, né en 1930, écrivain, membre de l'académie française a passé sa jeunesse en Argentine et quelques mois au séminaire.

Tous deux rencontrent un prêtre et une amitié se noue.

Une correspondance est échangée qui fait une large part aux interrogations spirituelles. Michel Graindorge dialogue avec le jésuite Maurice Pilette, ancien professeur de rhétorique; Hector Bianciotti avec Benoît Lobet, prêtre belge, professeur au séminaire de Tournai.

Cela donne deux livres de correspondances publiées étrangement quasi en même temps. Michel Graindorge et Maurice Pilette se sont rencontrés il y a une dizaine d'années lors de plusieurs week-ends de réflexions entre gens de sensibilités religieuses ou philosophiques différentes autour d'une question: avons-nous besoin de Dieu ?

À l'automne 2004, l'avocat renoue le contact avec le jésuite. Ils se revoient et tout au long de l'année 2005, ils entretiennent un échange épistolaire. Beaucoup connaissent quelque peu le parcours professionnel et politique de Michel Graindorge: des procès retentissants, des prises de positions publiques souvent détonantes et généreuses. On connaît moins l'homme traversé par les questions de sens. Il a rompu avec L'Église officielle à 18 ans et s'est alors engagé un temps au parti communiste pour « changer le monde ».

Aujourd'hui, il se qualifierait bien d'agnostique ou de « déiste en recherche ». Il n'apprécie ni les croyants dogmatiques ni les rationalistes purs et durs. Il cherche, lit des livres de réflexion sur le cosmos, la quête religieuse ou spirituelle, le monde tel qu'il va. Il se retire régulièrement dans un monastère en Ardennes. Dans ses lettres, on retrouve le quotidien, les saisons, des paysages, des rencontres, des musiques, des articles de journaux ou des émissions de télévision qui interpellent et alimentent la quête et les questions dont il fait part à son correspondant.

Hector Bianciotti et Benoît Lobet, eux, se sont écrit entre 1989 et 1994. Une cinquantaine de lettres qui retracent la naissance d'une amitié entre l'écrivain dont la foi chrétienne, aujourd'hui absente, perdue sous forme d'une quête de sens inquiète et jamais assouvie et le prêtre belge, sensible, intelligent et passionné de littérature.

Deux livres de sensibilité et d'expression différente qui réjouissent le cœur et l'esprit.

G.H.

Michel GRAINDORGE, Maurice PILETTE, *Le cœur a ses raisons, correspondance et dialogue sur le cosmos, les dieux et les hommes*, Bruxelles, Éditions Couleur Livres, 2006. Prix: 14,80 € -10 % = 13,32 €. Hector BIANCIOTTI, Benoît LOBET, *Lettres à un ami prêtre*, Paris, Gallimard, 2006. Prix: 15 € -10 % = 13,50 €.



Envies d'Évangile

Redécouvrir la parole de Dieu: c'est un pari pour aujourd'hui. Une question de saveur à retrouver.

GOÛTER

Il faut éveiller au goût de l'Évangile à travers une lecture continue du texte en se laissant surprendre, étonner. Des questions sont là pour travailler seul ou en équipe et pour éclairer le texte.

Car ce récit, qui n'est pas écrit dans la mentalité scientifique actuelle, déconcerte. Mais il invite surtout à sortir de ses mentalités et à redécouvrir l'Évangile avec des yeux nouveaux.

Il invite à une pastorale d'engendrement. Faire naître du neuf. On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres. C'est redécouvrir l'Évangile comme un chemin pour humaniser le monde et faire reculer l'injustice.

P.F.

Philippe BACQ, Odile RIBADEAU DUMAS, *Un goût d'Évangile, Marc, un récit en pastorale*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006. Prix: 25,47 € -10 % = 22,92 €.

L'AUJOURD'HUI

Une petite histoire vaut mieux qu'un grand discours. Aussi, tous ceux qui ont à cœur d'éduquer des enfants, de les ouvrir à un chemin spirituel, trouveront de quoi nourrir leur imagination à travers ces cinquante histoires courtes, recueillies par Pierre Mourlon Beernaert. Ce recueil de paraboles, d'anecdotes et de tranches de vie, qui pose plus de questions qu'il ne donne de réponses, peut donner le goût de l'Évangile en ayant le souci de réactualiser son message à travers des récits parlants pour aujourd'hui: « À force de chercher Dieu, j'ai rencontré des gens qui Le cherchaient aussi. Et ils n'ont pas su me dire où Dieu était caché, mais ils ont eu pour moi une grande tendresse. Je me suis alors demandé: Ne serait-ce pas dans cette tendresse que Dieu vit? »

J.Bau.



Pierre MOURLON BEERNAERT, *Récits et Paraboles de vie, T.II, Nouvelle série de cinquante histoires brèves*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006. Prix: 15 € -10 % = 13,50 €.

Pour la démocratie

Reconnue comme le régime normal, la démocratie est pourtant traversée par divers types de crise et est même contestée par certains à travers le monde.

De plus, ni l'enseignement ordinaire de l'Église catholique, ni les théologiens de cette dernière n'ont pris, malgré les avancées de Vatican II, la pleine mesure de son importance comme lieu et moyen privilégié de la réalisation du Royaume de Dieu. D'où l'intérêt d'une réflexion philosophique et chrétienne sur les fondements de la démocratie. Celle-ci est proposée dans un petit ouvrage au style très clair

par le père J.-M. Faux, sur base des échanges d'un groupe de travail mis sur pied par le Centre AVEC de Bruxelles.

Après un rappel de la définition et de l'histoire de la démocratie, on y trouve une analyse de ses crises actuelles. Suivent les approches philosophique et théologique, ainsi que l'affirmation argumentée selon laquelle la démocratie est incontournable, mais à construire. Aussi, un tiers de l'ouvrage est-il consacré à un complément pédagogique présentant des pistes pour agir localement et globalement. À lire et à employer pour soi-même et avec d'autres.

J.Bd.

Sous la direction de J.-M. FAUX, *La démocratie, pourquoi? Réflexion philosophique et chrétienne sur les fondements de la Démocratie*, Charleroi, Éditions Couleur Livres, 2006. Prix: 9 € -10 % = 8,10 €.



Au secours, l'islam !

Plus que jamais, on s'interroge sur les musulmans et l'islam. On en a peur, sans toujours chercher à comprendre.

Des clés de lecture surgissent de plus en plus souvent dans la littérature.

QUE PENSE ALLAH DE L'EUROPE ?



Elle avait écrit *Bas les voiles!* L'Iranienne romancière et anthropologue Chahdortt Djavan poursuit son combat et son analyse implacable sur la montée de l'islamisme en dénonçant que « *Tout se dit, tout se fait, tout s'exige au nom d'Allah* ».

Toujours en guerre contre le port du voile – « atteinte à la dignité de la femme et de l'homme » – qu'il soit adopté « volontairement » par les jeunes musulmanes d'Europe ou imposé aux femmes de pays islamistes, elle avance qu'il n'est qu'une première intrusion de l'islamisme dans l'espace public européen. Elle démontre ainsi que l'Europe, avec ses banlieues oubliées des politiciens, est le terrain de jeu stratégique favori des groupes islamistes. Avec pour cible principale les adolescents en mal d'identification. Fustigeant les beaux parleurs islamistes démagogues mais aussi certains sociologues « éclairés », l'auteure revient sur l'histoire de l'islamisme, du voile, de l'aliénation de la femme, notamment en Iran. Elle s'insurge contre un laxisme de l'Europe, une nonchalance étatique qui permet de faire dire à Dieu tout et n'importe quoi. Et qui met en danger la culture démocratique européenne. Chahdortt Djavan propose une réponse, ou à tout le moins des pistes de réponse, dans le foisonnement médiatique soulevé par les « affaires » des voiles islamiques. **A.D.**

Chahdortt DJAVAN, *Que pense Allah de l'Europe?*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2006. Prix: 3 € -10% = 2,70 €.

L'ISLAM, DIABOLIQUE ?

L'islam est-il antichrétien, ou antioccidental? L'image d'un islam totalement opposé à la civilisation judéo-chrétienne occidentale s'ancre dans les esprits. Et les questions ne manquent pas. Dominicain, professeur notamment à la KUL et animateur au centre bruxellois El-Kalima, Emilio Platti essaie de dénouer un écheveau difficile, en répondant aux grandes questions des rapports de l'islam avec le christianisme, puis avec le monde contemporain. Un livre complexe écrit par un spécialiste. Mais qui fournit un éclairage utile. **F.A.**



Emilio PLATTI, *L'islam, ennemi naturel*, Paris, Cerf, 2006. Prix: 25 € -10% = 22,50 €.

CE QU'IMPOSE LE CORAN

Qu'y a-t-il vraiment dans ce livre dont l'islam dit qu'il est la Parole de Dieu, éternelle, incréée, descendue du ciel et doit être accepté en bloc par les musulmans? Se plonger dans le Coran lui-même est loin d'être une sinécure, surtout si l'on manque de guides. En voici donc un, qui présente par thème une série de versets épars du texte. Se voulant actuel, le livre s'attarde aux sujets qui « posent problème », sans tabou. Mais l'auteur, historien, termine en relevant que Allah lui-même a déjà abrogé certains versets du texte. Et il se demande si, en demeurant bon musulman, on ne pourrait suggérer qu'Allah en fasse de même aujourd'hui. **F.A.**



Jean-Paul ROUX, *Les ordres d'Allah*, Paris, Desclée de Brouwer, 2006. Prix: 16 € -10% = 14,40 €.

ISRAËL-PALESTINE : SE COMPRENDRE ?



Voici une petite plaquette vraiment utile. Elle est le résultat du travail d'historiens. Il n'est pas possible aujourd'hui de faire la même histoire d'Israël et de la Palestine. En partant de la déclaration Balfour jusqu'à l'Intifada, ce petit ouvrage donne la perception qu'en ont des historiens juifs et des historiens palestiniens. Si, un jour, ces deux peuples pourront cohabiter, c'est sans doute en essayant de comprendre le point de vue de l'autre. Ce travail a donc le mérite de mettre en parallèle deux visions de l'histoire. Dans la préface, Pierre Vidal-Naquet explique: « *Les deux peuples ont été traumatisés, les Israéliens par le souvenir du génocide, les Palestiniens par celui de l'expulsion. Il serait puéril de leur demander d'écrire la même histoire. Il est déjà admirable qu'ils acceptent de cohabiter dans deux récits parallèles.* » **P.F.**

Collectif, *Histoire de l'autre*, traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech et de l'arabe par Rachid Akel, Paris, Éditions Liana Levi, 2006. Prix: 10 € -10% = 9 €.

Demain, il fera jour...

1985-2005 : pendant 20 ans, François Martou aura présidé aux destinées du Mouvement Ouvrier Chrétien (MOC).

Surnommé parfois François « partout » ou François « sais tout », il se confie aujourd'hui dans un ouvrage-entretien, signé Paul Piret, journaliste au quotidien *La Libre Belgique*.



En seize chapitres qui rythment des thèmes aussi divers que variés, ces conversations au coin du feu éclairent quelques moments « discrets » de la vie socio-politique belge, condensent une lecture personnelle des pages d'histoire du mouvement ouvrier et du mouvement wallon, analysent des sujets d'actualité et lèvent un coin du voile sur la personnalité et les convictions profondes de François Martou.

S'il « sait tout » et qu'il aime le faire savoir, c'est aussi un régal que de goûter à ses formules imagées qui font qu'un problème complexe semble tout compte fait... relativement simple!

Réforme de l'enseignement et critique du mouvement des enseignants, déclin du capitalisme et dérives financières qui bouleversent les relations capital-travail, régionalisation et particularismes locaux, rapports gauche-droite et autres oliviers ou arc-en-ciel... les avis sont tranchés et les analyses toujours précises. Même s'il reste très consensuel sur des questions plus internes au MOC et à son évolution, ainsi que sur les relations internes qui s'y vivent.

Avec ce regard porté par cet acteur infatigable et multi-casquettes de la société civile et socio-économique, Paul Piret donne un ouvrage intéressant. Sans doute un peu « interne » pour les non-initiés aux rouages des organisations constitutives du MOC, mais qui permet de resituer de nombreuses questions sociales, ainsi que le rôle des corps intermédiaires et de la société civile. Cela dans un monde où l'on aurait trop vite vanté la fin des idéologies. **St. G.**

Paul PIRET, *François Martou - Demain il fera jour...*, Bruxelles, Éditions Couleur livres, 2006. Prix: 14,80 € -10% = 13,32 €.

Y voir plus clair

Ça se bouscule côté « interprétation de l'Évangile » et textes obscurs supposés y être associés. Là aussi, on peut décrypter.

JÉSUS : L'APRÈS-DA VINCI CODE



Et si l'on faisait le point sur Jésus de Nazareth ? Un bilan bien nécessaire, après la tornade « Da Vinci Code » et son imaginaire de roman d'espionnage qui ratisse fort large sur une série de sujets controversés et qui surfe sur un complot du silence où l'Église cacherait « tant de choses... »

Ce bilan, deux auteurs convient à le parcourir. Jacques Vermeulen (exégète) et Charles Delhez (jésuite, journaliste) se sont penchés sur le succès du roman de Dan Brown, véritable phénomène de société. Ils se sont ensuite livrés à un survol du roman pour en tirer le vrai du faux, démonter les approximations et les erreurs, même s'il s'agit d'un roman...

Enfin, les auteurs proposent de resituer la personne de Jésus, à partir des évangiles canoniques, mais aussi apocryphes, ainsi qu'à partir de témoignages non chrétiens. La question de Jésus « vrai homme et vrai Dieu » est aussi abordée.

En conclusion, les auteurs invitent à réfléchir sereinement (mais avec plus de rigueur) à la question : « la foi professée par les Églises repose-t-elle sur des bases solides ? ». Ce livre tente d'y répondre car pour eux : « celui qui peut partager ses convictions et sa prière avec des frères dans la solidarité et le questionnement mutuels, celui-là habitera sa foi sans craindre les livres réputés 'dangereux' ».

Un ouvrage de 127 pages, facile à aborder et qui se découpe en 7 petits chapitres concernant chacun une question précise.

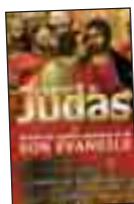
St. G.

Charles DELHEZ et Jacques VERMEULEN, *Le Jésus des chrétiens*, Namur, Éditions Fidélité, Coll. « Que penser de ? », n° 67, 2006. Prix : 8 € -10 % = 7,20 €.

ET SI JUDAS N'AVAIT PAS TRAH JÉSUS ?

« Relecture » du mystère de la Passion et réhabilitation de « l'apôtre incompris » est le but de James M. Robinson. Spécialiste américain des textes religieux anciens et des origines du christianisme, il expose son analyse comme une démonstration systématique. Le livre se base sur des manuscrits coptes vieux de 1700 ans rebaptisés « Évangile de Judas ». Après une présentation détaillée du « Judas du Nouveau Testament », du « Judas historique » et du « Judas gnostique », l'auteur revient sur la réapparition du manuscrit. Et s'indigne longuement du traitement infligé à cette trouvaille de 1970, mise en vente pour 3 millions de Dollars en 1983 et finalement rendue publique en 2006 avec une exclusivité réservée à la 'National Geographic Society'. Une histoire de vols, de spéculations navrantes, de savante médiatisation dans laquelle un lecteur inattentif pourrait facilement se perdre, tant le nombre d'acteurs – chercheurs, financiers, scientifiques –

est important. James M. Robinson y tire ainsi à boulet rouge sur la propriétaire suisse du manuscrit, présentée comme une héroïne dans le documentaire du National Geographic mais qu'il n'hésite pas, lui, à décrire comme « le Judas de la Bible qui a trahi ses amis les plus proches ».



Au bout du compte, le livre ne présente pas tant une nouvelle histoire de Judas-l'apôtre, comme le titre pourrait le laisser supposer, que la saga entourant « son » Évangile et sa traduction. Il tente également de tordre le cou aux rumeurs qui l'entourent – appartenance aux manuscrits coptes « Nag Hammadi », affolement du Vatican à l'annonce de cette publication, etc. Le tout dans un foisonnement entêtant d'informations, détaillées afin que « chaque lecteur puisse se faire sa propre religion ». Une lecture parfois ardue qui peut cependant se révéler passionnante, pour peu qu'on soit amateur du genre mais pas expert en textes anciens.

A.D.

James M. ROBINSON, *Les secrets de Judas*, Paris, Michel Lafon, 2006. Prix : 20,95 € -10 % = 18,86 €.

160 pages pour bouger le monde !

Justice, bonheur, corps, violence, souffrance, relations, vie et mort, ... Que de questions qui se bousculent dans les têtes et dans les cœurs des adolescents ! « Tout adulte garde tel formidable souvenir de son adolescence ! Mais c'est aussi une période difficile, car il va te falloir mourir à des images idéales de toi et des autres, pour t'accepter comme tu es et accueillir les autres comme ils sont, mourir à une part de tes rêves pour bâtir ton projet de vie... » Et pour bâtir ses projets, la confiance et l'espérance sont bien nécessaires. Ce livre, intitulé « Tu peux changer le monde » est destiné aux adolescents. Illustré avec de très belles photos, dans une mise en page dynamique, ils y trouveront en fait un recueil de prières, de textes de méditation et de chansons. Préfacé par un salésien de Don Bosco, le père Petitclerc, il est le fruit d'une équipe de personnes engagées dans la pastorale des jeunes, le monde enseignant et l'animation de jeunes.

Des textes qui invitent à bouger et s'engager, à laisser la sinistrose au placard. Des chapitres permettent de trouver un thème précis. Mais on peut aussi entrer dans le recueil par n'importe quel bout, l'ouvrir et se laisser guider par un texte de Goldman, de Rapsat, de Fugain... une réflexion de l'Abbé Pierre, de Sœur Emmanuelle, de Jean Debruyne... ou encore par un conte perse.

St. G.

Jean-Marie PETICLERC et al., *Tu peux changer le monde !* Namur, Éditions Fidélité et Paris, Éditions Salvator, 2006. Prix : 17,60 € -10 % = 15,84 €.

Maïeurs, curés et fêtes

Qu'ont en commun la Grande procession de Tournai, la Marche Sainte-Rolende de Gerpinnes, la Ducasse de Mons et les festivités de la confrérie des bouchers à St Hubert ?

Mêlant dévotion catholique et grand rassemblement festif, réconciliant pour un temps le sacré et le profane, ces fêtes connaissent un succès de foule jamais démenti dans leur région d'origine. Entre ferveur populaire et folklore, l'auteur du livre présente plus d'une quarantaine d'événements conjointement organisés par bourgeois et curés, et où se retrouvent toutes les générations. Richement illustré, le livre fourmille de faits historiques, de légendes, d'anecdotes vécues ou inventées, véhiculées par la mémoire collective et profondément enracinées dans la ville ou le village qui les perpétue. À côté du déroulement même de ces fêtes, on y découvre des costumes de grand apparat, des processions mystérieuses, des cultes à des reliques inédites, des châsses précieuses, des saints bâtisseurs ou encore des évêques de poigne.

À l'heure où, comme le souligne Charles Henneghien, la pratique religieuse est en régression constante et où la foi est devenue affaire personnelle, l'ouvrage dévoile des manifestations chrétiennes plus que jamais vivantes. Même si, en ces lieux, les fanfares dominant parfois les cantiques et qu'il y coule souvent plus de bière que de vin de messe...

A.D.

Charles HENNEGHIEU, *Fêtes et traditions religieuses en Wallonie*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, Les Beaux livres du Patrimoine, 2006. Prix : 39,50 € -10 % = 35,55 €.

